

Vol. 3, No. 1
Juin 2026

ISSN 2960-2858
P-ISSN 3006-4414

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIÉTÉS ET LES CIVILISATIONS



**Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(LARSOC)**

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com



Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858

P-ISSN 3006-4414

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

<https://revuecahiersdu.larsoc.net/>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041>

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23917>

SJIF 2025 = 5.168 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025)



Périodique : semestriel

Vol. 3, No. 1, 2026

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane

Histoire médiévale de l'Afrique occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka

Histoire moderne et contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry

Histoire de l'Antiquité

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha

Archéologie

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

TRAORÉ Siaka

GNAMIEN Kouamé Moïse

YAPI Fulgence Thierry

YÉO Mitanhatcha

OULAI Fabrice

FADIKA Massandjè Kano

OUATTARA Issouf

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Trésorier adjoint de la rédaction

YAO Koffi Léon

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen

Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice

Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre

Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima

Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye

Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni

Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla

Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari

Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba

Maître-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Séverin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N'Dri Laurent

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyn Liliane

Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine

Maître-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M'Domou Éric

Maître de Conférences, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue,

Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

« le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.

Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.

Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la traison et mort de Richart Deux roy Dengleterre*, éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.

Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II*, vol. I, Londres, Longman.

Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H*, Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.

Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^e et XVI^e siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.), titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.

Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/année de la consultation par l'utilisateur).

Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, <http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html> (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de ...
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Cédric-Aurel MANZENZA: Le culte funéraire égyptien dans les réalités de la vie après la mort physique (2778-2263av. J.-C) »	14-29
Djézié Guénolé Charlot BENE BI : Les pratiques de salubrité dans les villes commerciales du Soudan occidental médiéval durant les échanges transsahariens (VIII^e -XVI^e siècle)	30-40
Konan Parfait N'GUESSAN : Le travail des femmes dans la ville de Paris au XIII^e siècle : entre volonté normative des pouvoirs publics et considérations genrées	41-59
Amon Guy Serge ATCHIE: Les femmes des sociétés littorales ouest-africaines dans le commerce transatlantique de 1445 à 1530	60-75
Ama Pélagie ABISSA, Pédiomatéhi Ali COULIBALY : La place des minorités chrétiennes dans le sultanat ayyubide (1171-1250)	76-90
Mahamadi KOALA : Les Waala en pays nuni : origines, trajectoire migratoire et contribution à l'implantation musulmane (XVIII^e – XX^e siècle)	91-104
Yves Victor NGONO : Clio ou Sechat : À la recherche de la première muse de l'histoire dans l'Antiquité	105-117
Somolo Alain OKOUMAN : Esclavage et traite des esclaves dans l'empire du Ghana des origines au XIII^e siècle	118-135
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE : La mission diplomatique britannique au Brong Djaïman en 1889 à travers le témoignage de Richard Freeman	136-155
Mlan Kouakou Pierre ANZIAN : Rites funéraires Agni Moronou et foi chrétienne : interactions, tensions et processus d'inculturation	156-179
Anin Patricia-Claire N'CHO : Au-delà du tyran impie : une relecture de l'identité et de la légitimité de Sonni Ali dans l'empire Songha	180-194
Sabounouman KONÉ : ECG et ivoirisation : modernisation publique de la commercialisation des produits vivriers en Côte d'Ivoire (1970-1980)	195-213
Yao Dieudonné KOUASSI, Christian Michel LATH, Koffi Elysée KOUAKOU : Impact physico-environnementaux de l'extraction minière illégale dans la sous-préfecture de Grégbé (centre ouest ivoirien)	214-228
Jean Baptiste KOFFI : L'immigration africaine : entre normativité vitale et constructivisme socio-biologique	229-243
Aissata Kane-LO : Former aux métiers du patrimoine immatériel en contexte postcolonial : enjeux pédagogiques et responsabilités professionnelles	244-263
Méfégbé MÉITÉ : L'écranisation globale et la désintégration de la société	264-276
Katcha HILI: Analyse des causes et des conséquences de l'émigration sur l'Afrique	277-289
Amani KOFFI : La morale dans l'Égypte ancienne : une analyse des maximes de Ptah-Hotep et d'Ani	290-307
Gnirgnamsoubi TOUMOUDAGOU : Profils et mobiles migratoires des descendants de la diaspora béninoise de Côte d'Ivoire au Bénin : entre stratégies d'adaptations et représentations sociales	308-326
Pougwendé Léandre GUIGMA, Mahounami Solange KPOGBEMABOU : Repenser la formation et la pratique de l'architecture et de l'urbanisme en Afrique noire francophone, à partir des langues, des cosmogonies et ontologies africaines	327-339

Nohan SIDIBE : De la difficile maîtrise des effectifs aux précaires conditions de vie et de travail des travailleurs africains en Côte d'Ivoire (1893-1920)	340-363
Baraou HALADOU SALE : Médecine traditionnelle nigérienne, praticiens, pathologies et diagnostic pendant la période coloniale (1900 à 1960)	364-380
Ibrahima SAWADOGO, Oumar LINGANI : Évaluation de la compétence des enseignants de français à l'analyse de la situation éducative	381-393
Pascal Iheanacho OHANMA : Pratiques et représentations du français chez les commerçants transfrontaliers du sud-ouest du Nigéria : étude de cas dans les marchés de Seme et d'Idiroko	394-409
Yacouba FOFANA, Tiéba YÉO, Pori DIABATÉ : La région de la Bagoué dans le grand commerce ouest-africain (XIX^e-XX^e siècles)	410-425
Grâce Fetana Zroh DEMAIN épse Diby : Le pagne traditionnel Dan : Origine et valeur socioculturelle	426-440
Ousmanou BASSIROU : Automatisation des tâches administratives et gestion des lycées de l'arrondissement de Garoua II, Nord-Cameroun	441-451
Nonhoua Thomas SEKONGO, Attchoumounan Paulin OUATTARA : L'humanisme médical à l'épreuve de l'Intelligence Artificielle (IA)	452-468
Sasso Sidonie Calice YAPI, Bienvenue TONOUMI : Perception de la contraception chez les adolescentes	469-482
Iwikotan Arnaud TCHEDE, Nestor LABIYI, Jules DETONDE : Traditions orales et approche archéologique de l'histoire des Oman Ola d'Ogomou (Moyen-Bénin)	483-494
Dago Thomas DADIE : Outillage et techniques culturelles en Grèce classique	495-510
Noaga BIRBA, Séverin BADO, Sombéwendin Hubert OUEDRAOGO : Forge traditionnelle chez les Lyela de Reo (Burkina Faso) : typologie et fonctions des forgerons	511-527
Victor NIKIÉMA, Ténihan TRAORÉ : Le patrimoine culturel matériel et les menaces dans la chefferie traditionnelle de Zorgho	528-543
Koffi Noé KONAN, Dja André Ouréga Junior GOKRA : Communication et RSE dans la gestion de la santé et sécurité au travail dans les entreprises agroindustrielles en Côte d'Ivoire	544-557
Sidy NDOUR : L'archéologie du paysage : un essai théorique et méthodologique	558-583
Emmanuel BAYALA, Inoussa SALOGO : Caractéristiques rythmiques et mélodiques des musiques des lyèla de la Province du Sanguié (Région de Nando du Burkina Faso)	584-600
Mitanhantcha YEO : L'usage de la céramique dans la médecine traditionnelle à Gbêkêkro (Centre ivoirien)	601-613
Sinaly TRAORÉ : Entrepreneuriat informel et inclusion économique en Côte d'Ivoire	614-628
Issifou TARNAGDA : Les nasales en <i>bisa barka</i> (Première partie)	629-641
Koffi Saint-Marc AHOUSSOU, Koffi Stanislas KOUAKOU, Kouadio Joseph KRA : L'industrie hôtelière au service de l'attractivité territoriale de la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)	642-652
Nanbidou DANDONOUGBO, Edoh Emmanuel BODJRO : Le sanctuaire Hebiesso, Sovi : un cadre de formation artisanale en pays Ouatchi (XVIII^e-XX^e siècle)	653-671

Winso Banfo Claude SOMÉ : Le Syndicat des chefs traditionnels de la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) : un cadre de défense des intérêts de la chefferie (1946-1960)	672-690
Aboubekr THIAM, Alassane DIOP : L'image comme langage pédagogique dans les jeux sérieux en contexte africain : enjeux de médiation et reconfiguration des modes de transmission des savoirs	691-713
Laouali ISSA SALIFOU, Abdou IDRISSE: Les écoles coraniques itinérantes au Niger : une sociohistoire de la mobilité éducative islamique (1900-2024)	714-735
Bouais KONE : Les réfugiés politiques guinéens en Côte d'Ivoire 1958 à 1984	736-750
Kubertezié Eric SOMDA : Milieu de travail et santé mentale au travail chez les enseignants du primaire et du secondaire public d'Abidjan	751-767
Noaga BIRBA, Brahim OUEDRAOGO : Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo.....	768-783
Jacquinet BAMBA BISSELE : Discours pontifical et gouvernance morale : lecture argumentativo-lexicale d'une allocution papale au Cameroun	784-796
Benjamin EYOUNGA : La valeur contemporaine de la philosophie rousseauiste de l'éducation : une éthique sociale et environnementale	797-822
DR Oumar OUATTARA: L'amélioration du système de passation des marchés publics, un moyen pour promouvoir la compétitivité des pme locales	823-841
Sidonie Youa LYADAN Epse KAMALAN: Negotiating Tradition: Women's Sociocultural and Linguistic Transformations in Ébrié Urban Communities of Abidjan	842-856
Oumarou ADAMOU IDE, Sani ALOU WAWA : Reinforcing Symbiosis Living in Nigerien Oral Poetry: A contribution of Malam Mamane Barka through <i>Amairam</i>	857-871
Yhattey Hervé Thierry AGUIE : Gestion des ressources forestières et exploitation minière à Yaouré de la période précoloniale au xx^e siècle	872-887
N'founoum Parfait Sidoine KOUAME : La continuité de la transhumance pastorale en Côte d'Ivoire (1968-2002) : entre échec des politiques d'intégration et stratégies de résilience des Peuls pasteurs du nord ivoirien	888-909
Guilga François de Paule YAMBRESSINGA : La problématique de l'enseignement de l'éducation civique au post-primaire et secondaire au Burkina-Faso de 1960 à 2024	910-932
BABAROU: Fulani and Hausa wedding practices in the working-class neighborhoods of in Garoua (Cameroon).....	933-946
Nadine Carole NGON : L'héritage africain dans les noms colombiens	947-962
Mamadou Vieux Lamine SANÉ: Université numérique et professionnalisation en Afrique francophone	963-981
Koffi Alain KOUASSI: Patronymes et préservation de l'identité culturelle d'un peuple : état des lieux en pays koulango (XVIII^e - XX^e siècle)	982-998
Salomé Michelle Rose EDIMA : La Femme bulu et la promotion de l'art culinaire patrimonial au Sud-Cameroun-face à l'essor des plats internationaux (1984-2025)	999-1019

Étude comparative des assemblages céramiques des sites archéologiques de Niapa et de Sandogo dans la province du Kourwéogo

Noaga BIRBA

Maître de Conférences en Archéologie africaine
Université Norbert ZONGO
Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS)
salifba2001@yahoo.fr

Brahima OUEDRAOGO

Doctorant en archéologie africaine
Université Norbert ZONGO
Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines et Sociales (LABOSHS)
ouedraogobrahima320@gmail.com

Résumé

La province du Kourwéogo, qui faisait partie de l'ancienne Oubritenga, a connu une dynamique de peuplement ancienne. Les recherches archéologiques menées dans cette région ont révélé une importante distribution spatiale et une grande diversité de sites (buttes anthropiques, sites sidérurgiques, vestiges de la production ancienne de teinture, puits anciens, etc.). L'ensemble de ce patrimoine archéologique témoigne de l'occupation ancienne de la région et constitue une source précieuse pour écrire l'histoire du pays. Les fouilles de deux buttes anthropiques ont mis au jour une grande diversité de vestiges archéologiques : des tessons de céramique, des vases entiers, des objets lithiques et métalliques. L'étude de ces vestiges, et plus précisément de la céramique, réalisée sur la base de critères morphotypologiques, sémiologiques, techniques et dimensionnels, a permis d'établir plusieurs caractéristiques de cette céramique. Du point de vue chronologique, les datations radiocarbone obtenues à partir du charbon de bois inscrivent le site de Sandogo au VIII^e siècle après J.-C., correspondant ainsi à l'âge du fer moyen au Burkina Faso. Le site de Niapa, quant à lui, est daté du XI^e siècle après J.-C., preuve de la période de l'âge du fer récent. Ces données radiométriques ont permis d'établir une première séquence chronoculturelle de cette céramique dans la région, mais aussi de montrer que l'occupation humaine des deux sites remonte à la période pré-nakombsé.

Mots-clés : céramique, site, Kourwéogo, histoire du peuplement, Burkina Faso

Abstract

The province of Kourwéogo, which was part of the former Oubritenga, has a long history of settlement. Archaeological research carried out in this region has revealed a wide spatial distribution and great diversity of sites (man-made mounds, ironworking sites, remains of ancient dye production, ancient wells, etc.). This archaeological heritage as a whole bears witness to the region's ancient occupation and constitutes a valuable source for writing the country's history. Excavations of two man-made mounds have unearthed a wide variety of archaeological remains: pottery shards, intact vessels, and stone and metal artefacts. The study of these remains—and more specifically the pottery—based on morphotypological, semiological, technical and dimensional criteria, has enabled several characteristics of this pottery to be established. From a chronological perspective, radiocarbon dates obtained from charcoal place the Sandogo site in the 8th century AD, corresponding to the Middle Iron Age in Burkina Faso. The Niapa site, meanwhile, is dated to

the 11th century AD, evidence of the Late Iron Age. These radiometric data have made it possible to establish an initial chronocultural sequence for this pottery in the region, whilst also demonstrating that human occupation of both sites dates back to the pre-Nakombsé period.

Keywords: ceramics, site, Kourwéogo, settlement history, Burkina Faso

Introduction

La province du Kourwéogo, située dans la région d'Oubri, au nord-ouest du Burkina Faso, est particulièrement riche en sites et vestiges archéologiques. On y observe notamment des buttes anthropiques, des sites paléometallurgiques et des vestiges relatifs à la production ancienne de teinture. Cette richesse patrimoniale archéologique, qui témoigne d'une occupation humaine plus ou moins ancienne de la zone, a sans doute été influencée par les facteurs environnementaux de l'époque. Des campagnes de sondage dans le cadre de recherches doctorales ont été menées en 2023 et 2025. Ces campagnes ont permis de découvrir et de fouiller deux sites d'habitations anciennes, notamment des buttes anthropiques. Les occupants de ces sites possédaient des savoir-faire qui leur permettaient d'avoir des outils et des objets, dont la céramique est le vestige le plus significatif et répandu.

Ce vestige, en tant qu'innovation technique majeure dans l'évolution humaine, permet, tout comme les autres vestiges matériels, de comprendre les dynamiques, les cultures et les identités humaines, à condition de pouvoir révéler ses aspects intrinsèques, tels que les aspects morphologiques, les techniques opératoires de fabrication et stylistiques, etc. Ces aspects intrinsèques révèlent les traditions techniques, qui contribuent à leur tour à l'identification et à la connaissance des groupes humains et techniques dans le temps et dans l'espace. Cette étude vise à caractériser deux ensembles céramiques des premières cultures qui ont utilisé la poterie sur les sites pour la connaissance des plus anciennes productrices ou consommatrices de cette région mais aussi de déterminer les différentes traditions techniques des niveaux d'occupation et de définir une séquence chronoculturelle pour cette zone, basée les datations réalisées à partir du charbon de bois sur les deux sites majeurs.

Ainsi, le travail s'articulera autour de la présentation des caractéristiques globales et une étude comparative des deux ensembles céramiques. Il est également intéressant de procéder à une analyse des données radiocarbone suivies d'une discussion sont indispensables pour établir une première chronologie associée à cette céramique dans la zone.

1- Méthodologie de recherche

La méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude consiste à analyser un corpus de céramiques en contexte de fouille dans deux localités différentes, en se basant sur des critères techniques et significatifs. Une collection de vestiges céramiques de type sélectif a été constituée lors de l'étude du corpus au laboratoire. Nous avons surtout prélevé des vases entiers ou reconstituables afin de pouvoir décrire, pour des formes déterminées, les décors rencontrés. Les fragments de tessons, soit 60%, ont été sélectionnés en se basant sur les éléments diagnostiques que sont les bords, les panses, les fonds, les couvercles, etc. Le matériel céramique a également été étudié sous les angles morphotypologique, sémiologique, technique et dimensionnel.

- **Les critères morphotypologiques** ont été pris en compte de façon simple, selon trois critères de description des récipients définis par Jessie Cauliez et al. (2002, 2008) : l'ouverture (évasée, rétrécie ou droite), le contour (simple ou complexe). La détermination du contour d'un récipient consiste à mettre en évidence le nombre de volumes géométriques élémentaires qui le composent ainsi que les changements de courbure de son profil, en reconnaissant les points d'inflexion (PI) et/ou les points de rupture (PR).
- **Les critères sémiologiques** font essentiellement appel à la technique d'ornementation, à l'outil utilisé et au motif réalisé. Pour pouvoir se référer aux assemblages céramiques des deux sites dans une perspective régionale, nous nous sommes appuyés sur les travaux d'Anne MAYOR (1998), de Livingstone SMITH (2001), de Jessie CAULIEZ (2008), d'Annabelle GALLIN (2010) et de Valentine ROUX (2022). Les grilles d'analyse de ces auteurs mettent l'accent sur la détermination de la technique décorative (geste, instrument et motif).
- **Les critères techniques** comprennent des caractères technologiques macroscopiques tels que la nature du dégraissant, la finition et la régularité des parois, le traitement de surface, les traces techniques, la coloration des surfaces et de la tranche. Nous nous attarderons donc dans cette étude sur l'identification de la nature du dégraissant, qui peut fournir des informations sur le lieu de production et le mode de préparation de l'argile. D'une manière générale, le dégraissant apparaît sur les cassures, parfois sur les faces, avec des tailles diverses, dont certaines sont directement observables à l'œil nu. L'autre élément est l'identification de la coloration des surfaces et de la tranche. La couleur de la pâte permet d'indiquer l'atmosphère de cuisson lors de la phase de refroidissement.

La nature du dégraissant peut être constituer de chamotte, de quartz, de nodules latéritiques et de feldspath. La couleur de la pâte argileuse : Grise à noire, orange à noire, marron à orange sont généralement les différentes couleurs observées sur la pâte.

- **Les critères dimensionnels** permettent de réaliser un classement morphofonctionnel des vases. Lorsque le diamètre à l'ouverture et le diamètre maximum du vase sont évalués, un classement par familles de formats est réalisé (jarre, marmite, écuelle, bol, assiette, bouteille). Pour ce faire, la description morphologique des vases entiers, partiellement ou complètement reconstitués, se base sur la distinction entre vases ouverts et vases fermés, et la terminologie utilisée est empruntée à Jessie CAULIEZ (2002, 2008). Parallèlement, les travaux d'Hélène BALFET (1988) et d'Anne MAYOR (1998) ont été d'une grande importance dans ce domaine.

2- **Le contexte archéologique des deux sites : Niapa et Sandogo**

Le site de Niapa a été fouillé en juin 2025. Il s'agit d'une butte anthropique située au nord-ouest du village, à environ 3 km des concessions actuelles. Elle se trouve dans une clairière où la flore est principalement constituée d'espèces végétales telles que *Combretum micranthum* et *Balanites aegyptiaca*. La butte a une forme ovale d'environ 25 m de long sur 14 m de large, pour une hauteur d'environ 70 cm. Recouverte de graviers, la butte abrite de nombreux vestiges archéologiques dont on peut observer une prédominance de tessons de céramique. Ces tessons sont finement ornés et proviennent des tessons de bords, de la panse et du fond des récipients. Deux catégories de décors ont été observées : les décors simples (cannelure, incision, impression roulée) et les décors composites. On y observe également des éléments de préhension (anses) et des fragments de couvercle. L'une des caractéristiques observées sur le site est la variabilité de la taille et de l'épaisseur des tessons.

Outre les vestiges céramiques, il convient d'inclure dans le lot le matériel de broyage, représenté par des meules et des broyeurs en granite, ainsi que des blocs de latérite présents sur le site. Au-delà de ces vestiges de surface, la fouille a mis au jour deux niveaux d'occupation archéologique avec d'autres vestiges céramiques importants. Ils sont constitués de vases entiers et partiellement conservés, ainsi que d'une abondance de tessons fragmentés présentant tous les éléments diagnostiques (bords, panses, fonds, couvercles, anses et tenons). À cela s'ajoutent des objets en fer (pointes de flèche, bracelets et objets en fer indéterminés), ainsi que des objets lithiques, comme des fragments de burin sur quartz. Grâce à la datation du charbon de bois prélevé dans les niveaux d'occupation archéologiques et l'étude de ces différents vestiges, une séquence chrono-culturelle du site est établie.

Le site de Sandogo offre un grand nombre de vestiges archéologiques constitués principalement d'artéfacts céramiques, d'outillage lithique, d'outillage osseux et d'outils en fer. Le site se présente sous la forme d'une vaste aire ovale d'environ 100 m de long sur 75 m de large. Une pente générale vers le nord a favorisé l'érosion liée aux écoulements des eaux pluviales. Le site est divisé en deux secteurs, définis par sa forme, mais aussi par la fouille, en fonction des concentrations et de la nature des vestiges les plus représentatifs visibles en surface. Le locus 1, qui couvre une superficie d'environ 90 m de diamètre, présente une forme globalement circulaire et une hauteur d'environ 1,5 m. Il se distingue par la présence d'un regroupement en batterie de jarres enfouies, dont les diamètres varient de 34 à 50 cm. On y remarque des fragments de poterie disséminés en surface, avec une variété de décors et de tailles qui permettent de les considérer comme des témoins d'une occupation humaine passée.

Il convient également d'ajouter à ces vestiges des artefacts lithiques constitués de morceaux de meules, de percuteurs et de broyeurs, ainsi que des restes humains, qui parsèment le sol. Le locus 2, de forme quasi circulaire, mesure environ 25 m de diamètre. Le site est entièrement lessivé et érodé par les eaux de ruissellement qui exposent des vestiges d'ossements humains et transportent le mobilier archéologique dans le ravin situé au nord. Le site se caractérise également par l'absence de jarres et de matériel lithique in situ. Néanmoins, on y trouve des vestiges tels que des fragments de poterie ornés et des éléments de préhension. La présence de blocs de latérite en surface, disposés de manière circulaire, laisse supposer l'existence de structures d'habitations anciennes. (cf. Fig.1)

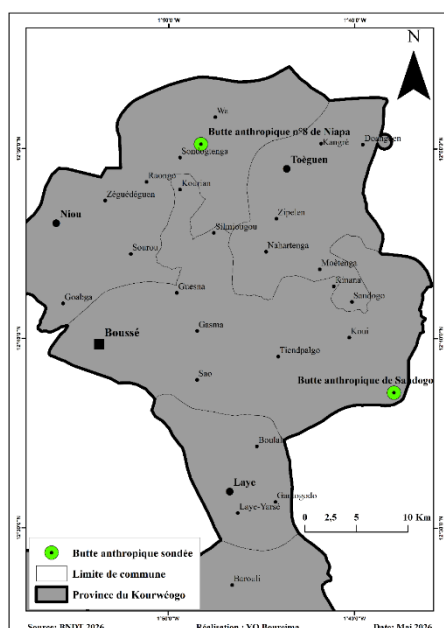


Fig. 1 : Localisation de la zone d'étude et des deux sites sondés

3- Le corpus des assemblages céramiques des deux sites

3-1- Le site de Niapa

La production céramique du site de Niapa constitue un corpus significatif et abondant. Au total, 1 027 tessons et une vingtaine de vases ont été récoltés lors des fouilles. Les vases à ouverture évasée sont majoritaires par rapport aux vases à ouverture droite et aux vases à ouverture rétrécie. Les morphologies de ces vases sont simples : globulaires, sphériques, subsphériques, ovoïdes ou ellipsoïdales. Les lèvres sont majoritairement aplaties ou plates et arrondies. On note l'absence de lèvres ourlées ou amincies. Les fonds convexes dominent l'ensemble des vases. En termes de format, les récipients dont le diamètre à l'ouverture est compris entre 15 et 20 cm ont des capacités moyennes. Il s'agit de pots et de bols identifiés dans le corpus. Les petits contenants, dont les diamètres à l'ouverture sont compris entre 5 et 15 cm (petits pots), et les grands vases, dont les diamètres oscillent entre 25 et 30 cm (jarres), sont également présents.

Dans ce corpus, on trouve, en plus des vases susmentionnés, des couscoussiers, des filtres ou passoires, ainsi qu'une jarre dont les critères morphologiques renvoient à un probable cruche.

Sur le plan technologique, diverses natures de dégraissants ont été identifiées dans la pâte : de petits grains de quartz, des nodules latéritiques et une prédominance de chamotte (cf. Fig.2 a, b). Les récipients sont montés au colombin, au moulage et au modelage, comme le montrent les observations macrotraces. On observe également la combinaison de deux techniques d'ébauchage sur un même récipient. Les surfaces et les tranches sont souvent de couleur orangée, noire ou grise, ce qui traduit une cuisson à tendance oxydante, réductrice ou oxydo-réductrice.



Fig 2 : types des dégraissants observés sur les pâtes du site de Niapa

A. La couleur ocre indique la présence de la chamotte

B. Trois dégraissants (grains de quartz, latérite et la chamotte) observés sur la pâte. Les tâches blanches indiquent les grains de quartz, les grains ocrés à tendance arrondis sont des nodules de latérite.

Clichés : Brahima OUEDRAOGO, mai 2026

Sur le plan sémiologique, 90% du corpus céramique de Niapa sont décorés. Les bords et les panses sont les parties du récipient privilégiées pour l'application des décors. Quant aux vases entiers ou reconstitués, les décors sur les parties sont partiellement couvrants ou couvrants, tandis que les fonds sont tous ornés. Les procédés techniques utilisés dans le corpus céramique étudié sont diversifiés et permettent d'obtenir des motifs variés. Ils recouvrent généralement les panses des récipients. Les techniques de décoration sont les suivantes : l'impression à la roulette, l'impression au peigne simple ou pivotant, la cannelure, l'incision, le cordon et la perforation. L'impression roulée à la fibre plate tressée est la technique la plus employée (70% des décors). Les décors composites représentent 18% des décors. Les empreintes et la peinture sont quasi absentes aux niveaux 1 et 2 du site de Niapa.

On note toutefois l'introduction de la technique de l'impression au bois gravé, qui n'est pas négligeable. Ces techniques de décoration révèlent, pour chaque niveau d'occupation, des continuités, des ruptures et des évolutions. D'une manière générale, la céramique de Niapa présente une relative homogénéité entre les différents niveaux d'occupation. La décoration de ce corpus est réalisée à l'aide d'outils variés permettant d'obtenir des motifs divers. Parmi ces outils, on trouve le peigne à multiples dents ou à dents multiples pour l'impression simple. Des cordelettes torsadées et des fibres plates tressées alternées sont employées pour la technique de l'impression roulée. S'y ajoutent également des outils cylindriques gravés en carré ou en rectangle pour les impressions roulées au bois gravé. Quant à l'impression pivotante, les outils utilisés sont des pointes et/ou des baguettes mousses et aiguës pour les incisions et la cannelure.

3-2- Le site de Sandogo

Le site de Sandogo a livré moins de vases et de tessons de céramique que celui de Niapa, au niveau stratigraphique. Les vases à ouverture évasée sont bien représentés et dominant, tandis que les vases à ouverture rétrécie et droite sont moins nombreux. Les morphologies s'intègrent dans un contour simple et sont subsphériques, sphériques ou subcylindriques. Les lèvres révèlent des surfaces arrondies, éversées ou aplaties. Les récipients ont un fond convexe ou plat. D'autres fonds n'ont pas pu être déterminés, car certains vases n'en contenaient pas. L'observation des macrotraces sur les surfaces internes des récipients, parfois marquées par des lignes de rupture entre la partie supérieure et la partie inférieure, a permis de mettre en évidence deux techniques de façonnage : le colombin et le moulage.

Parmi les formes, les contenants tels que les pots et les bols sont dominants. Des jarres subcylindriques dont le diamètre à l'ouverture est supérieur à 30 cm sont également présentes dans le corpus. Les petits contenants et les contenants bas et larges (coupes, écuelles, assiettes

et plats) n'y figurent pas. On note également la présence d'une bouteille dans l'assemblage. Les dégraissants observés dans la pâte des récipients étudiés sont variés. Il s'agit de la chamotte, du quartz et de nodules latéritiques (cf. Fig.3 a, b) Le mica et le calcaire, dégraissants, font leur apparition dans cet assemblage, alors qu'ils sont quasiment absents sur le site de Niapa. Les données ethnographiques nous apprennent que la fréquence d'utilisation d'un dégraissant dépend de sa capacité à résister aux chocs thermiques pendant la cuisson, mais surtout de son accessibilité pour les artisans (Jacqueline Sawadogo, 2023 : 56). Les surfaces arborent des couleurs réparties entre différentes nuances de noir, de gris, d'orange et de rouge. La présence de poteries rouges après cuisson suggère l'utilisation de pâtes ferrugineuses. La présence de tessons gris est sans doute un indicateur de carbonisation due à un usage culinaire, à une cuisson réductrice ou à l'utilisation d'argiles des bas-fonds (riches en matière organique).



Fig 3 : types des dégraissants signalés sur les pâtes du site de Sandogo

- A. Les petites tâches représentent les grains de quartz fins
- B. Présence de dégraissants à nature différentes dans une tranche orangée. Les grains ocres à tendance arrondis sont des nodules de latérite et les anguleux représentent de la chamotte.

Clichés : Brahima OUEDRAOGO, mai 2026

Dans le domaine des décors, plus de la moitié de la collection étudiée du site de Sandogo présente un décor. On note une prédominance significative des tessons de céramique décorés dans l'assemblage, au détriment des vases, même si des tessons sans décor sont présentés. 31% du corpus décoré sont des tessons de bords, tandis que les tessons de panse ne représentent que 69%. Ce constat montre que le décor se concentre dans la partie inférieure des récipients. Les vases entiers et reconstitués ne présentent pas de décor couvrant. Parmi les décors, l'impression roulée est la plus dominante, ornant 30% des récipients, suivie des décors composites (18,26%). D'autres décors, comme la cannelure, la peinture, le peigne, l'incision et le cordon, sont également présents dans l'assemblage. L'orientation des décors montre que l'application de l'outil sur la pâte s'est faite de façon horizontale ou oblique par rapport à la paroi du récipient.

Les décors ont été réalisés à l'aide de divers outils : le peigne, des pointes molles et aiguës, des fibres plates tressées simples et alternes, ainsi que le doigt pour le cordon et les empreintes.

4- Etude comparative des assemblages céramiques

Cette étude comparative des deux ensembles céramiques s'est fondée sur les domaines techniques, morphotypologiques et sémiologiques. Effectivement, dans le secteur technologique, on peut noter l'absence du dégraissant tel que le calcaire à Niapa, observé en faible quantité dans la pâte à Sandogo, ainsi qu'une prépondérance des pâtes orangées rouges à Niapa qui sont plus rares à Sandogo. Les dégraissants sont identifiables à l'œil nu sur la pâte. Ils sont des tailles variées et se présentent en grossiers, moyens et fins. Concernant les formes, on constate des ressemblances plus affirmées dans les deux productions. On note une prédominance des vases évasés ou ouverts au détriment des vases fermés. Les formes présentent une similitude quasi parfaite avec des contours simples : ovoïdales, sphériques, subsphériques, globulaires (cf. Fig.4, 5 et 6).

Les récipients sont montés aux colombins, au moulage et au modelage sur les sites. Toutefois, il y a certaines variations en ce qui concerne les propriétés volumétriques et morphologiques de certains contenants tels que les jarres. Les jarres subcylindriques trouvées sur le site de Sandogo sont plus grandes que celles de Niapa, qui ont des formes ovoïdes. On remarque une autre forme de divergence au niveau des lèvres, avec une prédominance des vases à lèvre aplatie ou plate observée à Niapa et presque absente à Sandogo. Sur le plan sémiologique, les différences concernent les techniques de décoration sur les deux sites. Les dates obtenues du charbon de bois situent les sites de Sandogo et de Niapa dans la fourchette chronologique de l'âge du fer au Burkina Faso, avec des traits spécifiques à chaque phase. Le site de Sandogo, qui remonte au VIII^e siècle après J-C et correspond à l'âge du fer moyen, se distingue par des décors tels que l'incision, la cannelure, les impressions roulées de fibres plates tressées alternes, ainsi que le peigne (cf. Fig.7). Ce dernier est perçu comme une technique novatrice de cette période. De plus, on constate l'observation des mêmes techniques sur le site de Niapa qui date du XI^e siècle, correspondant à l'âge du fer récent. Dans le même espace géographique, Selon Rimpagnadé OUEDRAOGO (2026), qui fait référence à la zone de Donsin, région d'Oubri, cette technique d'impression au peigne est également présente sur le site de Mass Sup 3, datant de la même époque.

Dans le corpus de Niapa, on observe une utilisation fréquente de la méthode d'impression roulée de fibres plates tressées alternes aux motifs chevronnés sur les panses, tandis qu'à Sandogo, cette technique est moins courante.

De plus, dans le contexte sémiologique, on observe une autre avancée en matière de techniques décoratives au XI^e siècle après J-C sur le site de Niapa. C'est la méthode où les impressions de bois gravé prédominent dans les décors (cf. Fig. 6 a, b et c). Ce qui fait pratiquement défaut dans le corpus de Sandogo. Un autre point intéressant dans ce domaine est l'application de revêtements sur les surfaces extérieures des contenants. Les ornements visibles sur tous les vases des deux lieux indiquent une plus grande présence de décors couvrants sur les vases de Niapa comparativement à ceux de Sandogo.

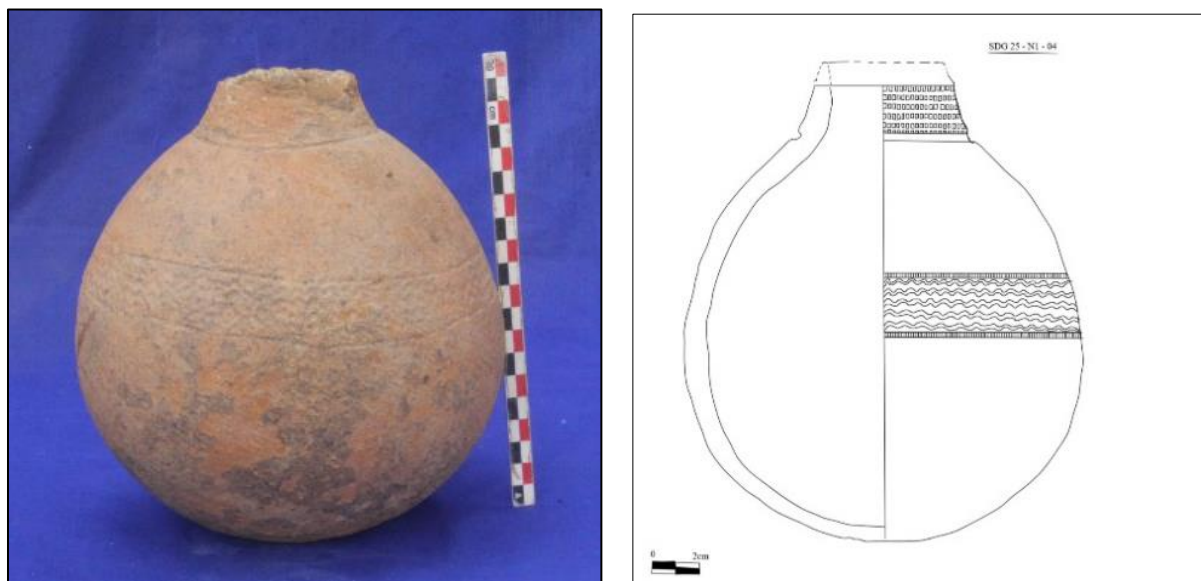


Fig. 4 : une bouteille de forme ovoïde au décor composite (peigne, cannelure et impression de bois gravé). Les décors présentent des motifs de lignes horizontales et d'éléments imprimés au peigne de lignes simples. Site de Sandogo.



Fig. 5 : Un bol subhémisphérique à fond plat présentant un décor composite. Il s'agit du décor à l'impression de bois gravé à l'ouverture et l'impression roulée de fibres plates tressées identifiée au fond. Site de Niapa

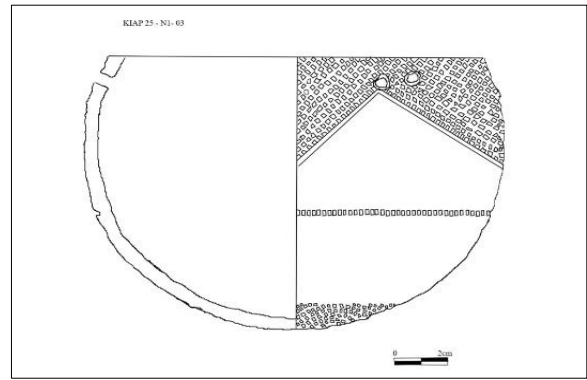
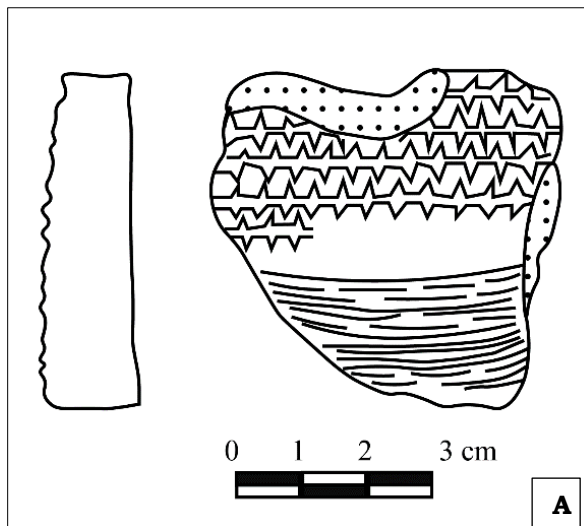


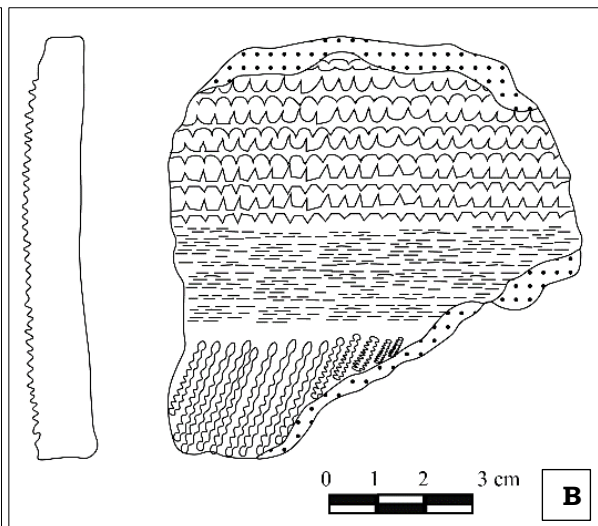
Fig. 6 : un pot subsphérique du site de Niapa décoré au peigne présentant de petites cupules rectangulaires et carrés en forme de pendentif ; du décor perforé et de l'incision.

Clichés : Brahima OUEDRAOGO, mai 2026.

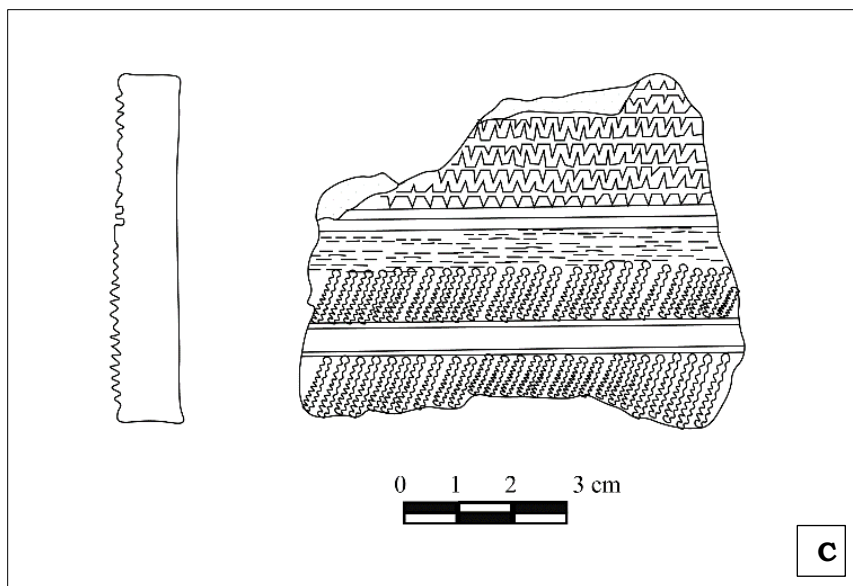
Au regard de ce qui précède, il est évident que l'analyse des deux ensembles a mis en lumière les savoir-faire des groupes culturels à l'origine de cette céramique dans la région. Cela démontre une grande variété en termes de formes, de méthodes de façonnage et de décoration des contenants. Ces contenants conçus pour des usages domestiques, funéraires ont grandement servi à la vie quotidienne de ces communautés. Ceci nous donne la possibilité de comprendre leur mode de vie dans le passé.



Tesson de bord décoré à l'impression de bois gravé associé à l'incision



Tesson de panse imprimé à l'incision, à l'impression de bois gravé et à la roulette de fibre plate tressée



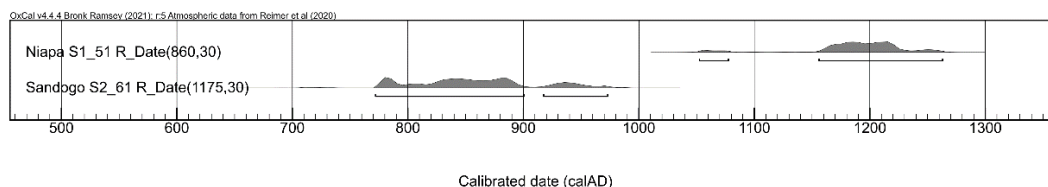
Tesson de panse au décor composite : bois gravé, cannelure, incision, et la roulette de fibre plate tressée

Fig. 7 : Les décors composites

Dessins : Séverin BADO, mai 2026

5- Les datations et discussions

Sur la base des données radiocarbone et des résultats historiques, nous avons pu déterminer une première phase de peuplement et établir une première séquence chronoculturelle de la céramique dans la région. Les populations qui ont occupé les deux sites sont les Pré-Nakombsé, c'est-à-dire les populations installées avant le XVe siècle. D'un point de vue archéologique, les dates situent les sites de Niapa et de Sandogo parmi ceux des âges du fer (ancien, moyen et récent) du Burkina Faso (cf. Fig. 8), tels que définis par Maya von Czersiewicz (2004), et correspondent ainsi à des groupes de céramique bien définis.



Échantillon	Date radiocarbone (BP)	Intervalle calibré principal (cal AD)	Pics de probabilité approximatifs	Interprétation chronologique
Niapa S1_51	860 ± 30 BP	~AD 1140–1260	~AD 1170–1220	Occupation/activité médiévale plus récente
Sandogo S2_61	1175 ± 30 BP	~AD 770–980	~AD 780–900 ; petit pic ~AD 930–970	Occupation/activité plus ancienne

Fig. 8 : la chronologie de l'occupation des sites de Niapa et Sandogo, on C-14 dating in the Poznań Radiocarbon Laboratory.

L'étude des assemblages céramiques de ces deux sites, correspondant à l'âge du fer moyen et récent, a permis de mettre en évidence plusieurs caractéristiques de la production céramique dans la région. Ces caractéristiques sont à la fois des éléments d'homogénéité des techniques entre les différents niveaux d'occupation et des nuances observées d'un site à un autre.

Pour l'âge du fer moyen, Maya von Czerniewicz évoque l'apparition d'un nouveau décor : le peigne poli, visible sur des surfaces sombres, noires ou rouges, brillantes, dont le motif se présente sous la forme de lignes simples ou de triangles à double contour. D'autres décors, comme la cannelure, la roulette torsadée ou l'incision, caractérisent également cette période. Dans la région, cette période se distingue sur le site de Sandogo, caractérisée par l'utilisation de toutes ces techniques de décoration dans l'assemblage céramique. Les impressions digitées sont également présentes sur les cols de certains récipients. En ce qui concerne les formes des récipients, le bol, élément marquant de cette période, est présent dans le corpus de Sandogo. Cette période se caractérise par des innovations particulières dans la nature des récipients, avec l'apparition de bouteilles de forme ovoïde. Ces bouteilles pouvaient probablement servir à stocker du lait, de l'eau, de l'huile ou d'autres liquides.

À ces caractéristiques morphologiques s'ajoutent des jarres de forme subcylindrique et des pots à col. On note l'absence de couscoussières dans l'assemblage céramique étudié sur ce site. L'apparition d'éléments nouveaux tels que les bouteilles dans le corpus céramique de cette

période de l'âge du Fer moyen dans la région suggère sans doute une évolution dans d'autres régions du Burkina Faso

Pour ce qui est de l'âge du Fer récent, le site de Niapa daté au XI^e siècle appartient à cette période. Concernant les formes, on y trouve des vases tels que des bols à fond plat et convexe, ainsi que des pots sans col, caractéristiques morphologiques de cette période dans l'espace d'étude. On y trouve également des jarres ovoïdes, des passoires et des pots ovoïdes à fond convexe perforé pouvant servir de filtres, ainsi qu'une cruche et une couscoussière. La présence de cette couscoussière indique l'apparition d'une nouvelle technique culinaire : la cuisson à la vapeur. Les gros fragments de tenons retrouvés dans le matériel archéologique de Niapa, détachés du récipient, permettent d'émettre l'hypothèse qu'il existait différentes possibilités d'utilisation de ce type de vases tripodes sur le site. La présence de couvercles entiers et en fragments témoigne également de cette période de l'âge du Fer récent sur le site de Niapa. Concernant les décors des récipients à l'âge du fer récent, les impressions roulées (à partir de fibres plates tressées alternes et de cordelettes torsadées) et les décors composites sont les techniques de décoration majeures de cette période sur ce site. Cette technique de décoration aux impressions de cordelette tressée est également observée dans le delta intérieur du Niger et la région des lacs, où elle est particulièrement abondante entre le Xe et le XVI^e siècle (Anne Mayor, 1998 : 261).

Historiquement, les dates du VIII^e et le XI^e siècle de notre ère obtenues à partir des échantillons de charbon de bois s'intègrent dans la période médiévale africaine marquée par l'émergence et l'effondrement de puissants empires. Sur le plan archéologique, plusieurs sites archéologiques du Burkina sont également datés de cette fourchette chronologique. Pour compléter ces recherches, il sera nécessaire de comparer les productions des deux faciès de l'espace d'étude avec les éléments collectés sur d'autres sites au Burkina Faso. Les caractéristiques morphotypologiques, technologiques et décoratifs montre une forte homogénéité céramique avec le site de Korsimoro dans le Sanmatenga selon les travaux Jacqueline SAWADO (2023 : 57-58), ainsi que les niveaux I, II et IV du site de Wargoandga dans l'Oubritenga (S. H. OUEDRAOGO, 2020, 2024 : 104) et également les sites du Bam (Noaga BIRBA (2016 : 27).

Conclusion

L'étude de la céramique archéologique dans la province du Kourwéogo, située au nord-ouest du Burkina Faso, montre l'importance des pratiques techniques pour comprendre

l'histoire du peuplement de la région. L'analyse des vestiges céramiques des deux sites archéologiques (Niapa et Sandogo) met en évidence les premières caractéristiques typomorphologiques, techniques et sémiologiques de la céramique de la région. Sur le plan morphologique, on note une grande diversité de formes comprenant des récipients sphériques, subsphériques, ovoïdes et subcylindriques. Les poteries sont constituées de petits et moyens pots, ainsi que de nombreux bols. S'y ajoutent également des jarres, des couscoussières et des pots à fond perforé qui renvoient aux filtres. Concernant l'aspect technique, les pâtes contiennent des inclusions de gravillons latéritiques, de la chamotte dominante, des grains de quartz et du calcaire. Ces éléments varient d'un tessou à un autre sur les sites. Les savoir-faire des artisans de la région en matière d'argile ont permis de déceler trois techniques de façonnage : le moulage, le colombin et le modelage. On observe parfois une combinaison de deux techniques sur un même récipient. L'ornementation des surfaces des récipients est couvrante ou partiellement couvrante. Elle se caractérise également par une grande diversité de décors.

Les impressions de fibres plates tressées et roulées sont plus représentées sur les panses des récipients, tandis que les décors composites dominent les bords. On y trouve également d'autres décors, comme des cannelures et des incisions uniques ou multiples, horizontales, qui soulignent certains vases. Les décors imprimés au peigne laissent apparaître des motifs en lignes simples ou en triangles à double contour sur les surfaces. De plus, la céramique de la zone correspond chronologiquement, pour les VII^e et XI^e siècles, aux céramiques des deux âges du fer du Burkina Faso : l'âge du fer moyen et l'âge du fer récent. Ces données radiocarbone corroborent les données historiques d'une occupation ancienne, antérieure à l'arrivée des Mosse Nakombsé, des deux sites.

Références bibliographiques

AUMASSIP Ginette, 1966, « Les dégraissants dans la céramique modelée d'Afrique du Nord et du Sahara » In *Premier colloque international d'archéologie africaine.*, Fort Lamy, Chad. I, pp.19-30.

BALFET Hélène et al., 1983, *Pour une normalisation de la description des poteries*, Paris, Editions du CNRS, 146 p.

BALFET Hélène, 1996, « La céramique comme document archéologique », in *Bulletin de la Société préhistoire française. Etudes et travaux*, T.63 fasc. 2, pp. 279-310.

BIRBA Noaga, 2016, la sidérurgie ancienne dans la province du Bam (Burkina Faso) : approche archéologique, archéométrique et ethno historique, Thèse de doctorat, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 534 p.

CAULIEZ Jessie et al., 2002, « Nomenclature et méthode de description pour l'étude des céramiques de la fin du Néolithique en Provence », In *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 10-11, pp.61-82.

CAULIEZ Jessie et al., 2008, « Première caractérisation des faciès céramiques néolithiques de la région du Gobaad en République de Djibouti. Les sites d'Hara-Idé 2 et d'Asa-Koma (As-Eyla, district de Dikhil), In *L'anthropologie* 112, pp.691-715.

CZERNIEWICZ von Maya, « L'évolution de la décoration et de la forme des céramiques pendant l'Age du Fer au Nord du Burkina Faso », In *Préhistoires Méditerranéennes*, pp.127-132.

GALLIN Annabelle et al., 2008, « Les ensembles céramiques du Bassin de Murzuq : une contribution de l'archéologie préventive à la connaissance du Messak », In *Les Cahiers de AARS*, pp.70-87.

GALLIN Annabelle, 2010, « Le peuplement sahélien en Afrique de l'ouest à la fin du néolithique » In *Les nouvelles de l'archéologie*, pp.19-24.

MAYOR Anne, 1998, Un exemple d'application : *l'abri-sous-roche de Dangandouloun*, pp.215-263.

MAYOR Anne, 2005, Traditions céramiques et Histoire du peuplement de la Boucle du Niger (Mali) au temps des empires précoloniaux, Université de Genève, Thèse de Doctorat Ès Sciences, 443 p.

OUEDRAOGO Sombewendin Hubert, 2020, *Traditions céramique et histoire du peuplement dans la province d'Oubritenga (Burkina Faso) : données archéologiques du site de Wargoandga*, Thèse de doctorat, UJKZ, ED/LESHCO, 387 p.

OUEDRAOGO Sombewendin Hubert, 2020, « Céramiques des deux niveaux récents d'occupation du site de Wargoandga (province d'Oubritenga/Burkina Faso), In *Rev. hist. archéol. afr.*, *GODO GODO*, N° 34, pp.79-96.

ROUX Valentine, 2022, *Des céramiques et des hommes : Décorer les assemblages archéologiques*, Presses Universitaires de Paris Nanterre, 415 p.

SAWADOGO Jacqueline et KOTE Lacina, 2023, « La céramique des environs du village de Korsimoro (province du Sanmatenga/Burkina Faso) : contribution à l'histoire des techniques », In *Akofena*, Hors-série n°07, pp.47-60